

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU SONDAGE PORTANT SUR LE TRAVAIL DE PROXIMITÉ

Version Janvier 2020

MISE EN CONTEXTE

Le sondage a été envoyé, du 31 juillet au 23 août, aux 27 regroupements locaux de partenaires (RLP) de l'île de Montréal, à la demande de plusieurs regroupements locaux de partenaires qui souhaitaient mettre en évidence l'importance des approches de proximité et développer un argumentaire pour un plaidoyer en ce sens. L'objectif est d'obtenir du financement pour soutenir les approches de proximité menées auprès des familles montréalaises vivant en contexte de vulnérabilité socioéconomique et d'immigration récente et ayant des enfants de 0-5 ans.

En tout, 14 des 27 RLP ont répondu. Parmi eux, trois ne mettent pas en oeuvre d'approche de proximité, dont 1, 2, 3 Go ! Pointe-de-l'Île et la Table Petite Enfance Outremont, car il s'agit d'une jeune table qui ne s'est pas encore posé la question.

Réseau d'échanges et de concertation petite enfance de la Petite-Patrie a répondu deux fois : une fois oui et une fois non.

Onze répondants mettent en oeuvre des approches de proximité, comme le montre le tableau ci-dessous.

Nom du regroupement local de partenaires (RLP)	Quartier	Approche de proximité
200 portes HM	Hochelaga-Maisonneuve	✓ Oui
Solidarité Mercier-Est	Mercier-Est	✓ Oui
Réseau d'échanges et de concertation petite enfance de la Petite-Patrie	Petite-Patrie	✓ Oui
Grandir Ensemble	Ouest-de-l'Île	✓ Oui
Concertation Anjou	Anjou	✓ Oui
Familles 1,2,3 Go !	Pierrefonds-Est et Dollard-des-Ormeaux	✓ Oui
Comité petite enfance de Saint-Laurent du COSSL (Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent)	Saint-Laurent	✓ Oui
Table de concertation Famille de Verdun	Verdun	✓ Oui
Concertation en petite enfance de Saint-Léonard	Saint-Léonard	✓ Oui
Table de concertation petite enfance famille de Saint-Henri et Petite-Bourgogne	Saint-Henri et Petite-Bourgogne (Sud-Ouest)	✓ Oui
Table Petite Enfance Outremont	Outremont	✗ Non
Table de concertation en petite enfance de Rosemont	Rosemont	✓ Oui
Initiative 1,2,3 GO ! Pointe-de-l'Île	Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est	✗ Non
Initiative 1,2,3 GO ! RDP	Rivière-des-Prairies	✓ Oui

Il serait intéressant d'obtenir les réponses des RLP suivants : Montréal-Nord, Villeray, Saint-Michel et Ville-Émard (un dernier rappel a été envoyé le 5 septembre). Cependant, même sans ces réponses, il est possible de dresser un portrait propre à Montréal.

Le constat général est qu'il y a une adéquation entre la perception et ce qui se passe sur le terrain. En effet, les réponses données au sondage correspondent à ce que l'on entend théoriquement par les approches de proximité.

ANALYSE DES RÉPONSES

Financement

Pour tous les répondants, Avenir d'enfants est la source de 50 % du financement ou plus des approches de proximité. Dans quatre cas, il s'agit de plus des deux tiers du financement et dans deux cas, de la totalité. La part de financement d'Avenir d'enfants est donc essentielle à la survie des approches de proximité.

Regroupement local de partenaires	Avenir d'enfants	Fonds SIPPE	Politique de l'enfant Ville de Montréal	Financement de base
200 portes HM	100 %			
Solidarité Mercier-Est	100 %			
Table de concertation petite enfance famille de Saint-Henri et Petite-Bourgogne	92 %	1 %	7 %	
Comité petite enfance de Saint-Laurent du COSSL (Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent)	75 %	25 %		
Table de concertation Famille de Verdun	65 %		35 %	
Concertation Anjou	60 %	30 %		10 %
Réseau d'échanges et de concertation petite enfance de la Petite-Patrie	60 %	40 %		
Familles 1,2,3 Go !	50 %	50 %		
Grandir Ensemble	50 %		50 %	
Concertation en petite enfance de Saint-Léonard	50 %	40 %	10 %	
Table de concertation en petite enfance de Rosemont	50 %	50 %		
Initiative 1,2,3 GO ! RDP				100 %

Forme des approches de proximité

Le travail de proximité prend principalement la forme de ressources humaines dédiées et parfois d'une approche intégrée dans les pratiques d'intervenants issus de différentes organisations (2).

Chez un répondant, Solidarité Mercier-Est, les travailleurs de proximité financés par AE ont créé des agents multiplicateurs qui investissent d'autres organismes, par exemple les Parents-Relais (Hochelaga, Parc-Extension et Saint-Michel ont aussi mis en place cette approche).

Temps consacré aux approches de proximité

Dans de nombreux cas, le travail lié aux approches de proximité semble intégré aux tâches des intervenants et peut représenter moins d'un temps plein pour la personne concernée. Cependant, pour faciliter les représentations, il peut être intéressant de parler d'équivalent temps plein afin de voir ce que cela représente.

Nous constatons que la fin du financement d'Avenir d'enfants a une incidence directe sur la survie des approches de proximité, car si celui-ci disparaît et n'est pas remplacé, c'est une grande partie des pratiques de proximité auprès des familles ayant des enfants 0-5 ans qui disparaissent.

Note : Un équivalent temps plein ne représente pas le nombre de personnes qui pratiquent une approche de proximité.

RLP	Équivalent temps plein (35 à 40 h)	Part financée par Avenir d'enfants	Nombre de personnes pratiquant l'approche de proximité	Nombre de familles avec enfants 0-5 touchées ¹
Concertation en petite enfance de Saint-Léonard	7*	50 %	8	850
Grandir Ensemble	2	50 %	Plusieurs	80
200 portes HM	1	100 %	Plusieurs	Environ 2700
Solidarité Mercier-Est	1	100 %	Plusieurs	400
Concertation Anjou	1	60 %		75
Familles 1,2,3 Go !	1	50 %		150
Comité petite enfance de Saint-Laurent du COSSL (Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent)	1	75 %		302 mères et 137 pères
Table de concertation Famille de Verdun	0,85	65 %		97
Table de concertation en petite enfance de Rosemont	0,85	50 %	1	200
Initiative 1,2,3 GO ! RDP	0,60	0 %	4-5	20 à 30
Réseau d'échanges et de concertation petite enfance de la Petite-Patrie	0,45*	60 %	Plusieurs	88
Table de concertation petite enfance famille de Saint-Henri et Petite-Bourgogne	0,15	92 %	1	1000

* Approche intégrée dans les pratiques d'intervenants de différentes organisations.

1 La grande variabilité dans les nombres est notamment due aux objectifs visés par les RLP et aux types d'actions mises en oeuvre.

Mandat des approches de proximité

Ce qui émerge des réponses apportées à la question du mandat est principalement que les organismes souhaitent créer des liens de confiance avec les familles vulnérables ou isolées qui n'utilisent pas les services traditionnels et leur offrir un accompagnement personnalisé ou leur faire connaître les services existants. Il s'agit de rompre l'isolement et de faire connaître les ressources existantes. En cela, leur mandat est celui des approches de proximité.

Comme le montrent les données recueillies sur les familles montréalaises avec enfants de 0-5 ans, plusieurs familles vivent en contexte de défavorisation. Elles sont sans réseau social fort, isolées et à l'écart des services habituels, et plus difficilement joignables. Elles peuvent vivre de nombreux stress liés à leur condition socioéconomique (habitation, emploi, insécurité alimentaire, etc.). Force est de constater que dans ces différents domaines, entre 10 et 20 % de la population est vulnérable, selon le domaine. Et c'est justement afin de joindre ces familles que le travail de proximité s'est déployé dans de nombreuses communautés.

Public cible

Tous les répondants s'adressent aux familles avec des enfants 0-5 ans. Les objectifs visés par les approches de proximité et leur réalisation concordent lorsqu'il s'agit des familles ciblées. C'est important de le souligner car ainsi, les RLP joignent des familles qui ne seraient pas joignables autrement.

La situation des familles

Un fort 92 % des répondants joignent des familles à faible revenu ou isolées et qui manquent de soutien social, alors que 67 % joignent des familles qui ne sont pas en lien ou qui ont des difficultés d'intégration aux institutions et à la communauté ou qui vivent de l'instabilité familiale. Tous ces organismes touchent des familles qui connaissent une grande vulnérabilité sociale et qui sont, généralement, hors des réseaux.

Lorsqu'on sait que 14 % des parents d'enfants de la maternelle disent qu'ils n'ont pas de famille et d'amis qui les aident à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux², et que 22 340 enfants de 0-5 ans vivent dans des ménages à faible revenu, fondé sur les seuils de faible revenu après impôt (SFR-Apl)³, le maintien des approches de proximité à Montréal est primordial.

Quelle est la situation des familles jointes ?	Total des RLP	Pourcentage
Faibles revenus	11	91,67
Isolement ou manque de soutien social	11	91,67
Absence ou difficultés d'intégration aux institutions et à la communauté	8	66,67
Instabilité familiale	8	66,67
Famille monoparentale	6	50,00
Problème de santé mentale des parents	6	50,00
Enfants à besoins particuliers	6	50,00
Faible scolarisation	6	50,00
Faible niveau de littératie	5	41,67
Problème de santé physique des parents	1	8,33

2 Tableau de bord, Observatoire des tout-petits d'après l'Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

3 Source : Recensement 2016.

Statut d'immigration des familles

Tous les répondants joignent des familles issues de l'immigration récente et dans 92 % des cas, la langue d'usage à la maison n'est ni le français ni l'anglais, créant une barrière supplémentaire à la fois pour les familles et les organismes. Une grande partie des regroupements travaillent avec des demandeurs d'asile, des personnes réfugiées ou des personnes sans statut d'immigration. Ces dernières sont particulièrement vulnérables car elles n'ont pas accès à la couverture de la RAMQ, rendant le coût des soins de santé, des suivis de grossesse et du suivi médical normal des enfants prohibitif. Les migrants à statut précaire ont, dans la majorité des cas, des conditions de vie difficiles qui peuvent affecter leur santé (logements parfois insalubres, revenus plus faibles, conditions de travail difficiles, peu d'aide sociale et financière de l'État). De plus, en raison de leur situation financière, il est plus difficile pour ces familles de payer pour des soins de santé.

Elles vivent souvent dans la crainte et sortent peu de peur d'être expulsées.

Les immigrants et leurs enfants nés au Canada comptent pour près de 60 % de la population de l'agglomération de Montréal. Cette réalité est très particulière à Montréal. En effet, les immigrants de 1^{re} génération, recensés en 2016 dans l'agglomération de Montréal, comptaient pour 38 % de la population tandis que les immigrants de 2^e génération, les personnes nées au Canada dont au moins un des parents est un immigrant, comptaient pour 21,4 % de la population de l'île de Montréal.

La méconnaissance des ressources qui existent ainsi que l'usage d'une langue autre que le français ou l'anglais sont autant de barrières d'accès aux ressources. Les approches de proximité deviennent alors indispensables pour créer le lien avec ces familles que leur situation vulnérabilise.

Quel est le statut d'immigration des familles jointes ?	Total des RLP	Pourcentage
Issue de l'immigration récente (5 ans et moins)	12	100,00
Langue d'usage à la maison autre que le français ou l'anglais	11	91,67
Issue de l'immigration (6 ans et plus)	9	75,00
Demandeur d'asile	7	58,33
Sans statut d'immigration	4	33,33
Statut de réfugié	6	50,00
Non immigrant	6	50,00

Le travail de proximité apporte une véritable valeur ajoutée. Il permet de créer un lien de confiance avec des familles vivant en contexte de défavorisation, qu'elles soient isolées, à faible revenu, vivant des difficultés d'intégration ou de l'instabilité familiale ou encore qu'elles soient issues de l'immigration récente et ne parlant ni l'anglais ni le français.

Les services offerts par les approches de proximité

La totalité des répondants, 100 %, orientent les familles vers des ressources appropriées et presque tous donnent de l'information, accompagnent les familles et renforcent leur pouvoir d'agir tout en créant un lien de confiance. Quelques répondants font aussi la promotion de la santé.

Quels sont les types de services offerts aux familles ?	Total des RLP	Pourcentage
Référencer	12	100,00
Donner de l'information	11	91,67
Renforcer le pouvoir d'agir	10	83,33
Accompagner	10	83,33
Faire la promotion de la santé	4	33,33
Autre	2	16,67

Lieux où sont rencontrées les familles

Les approches de proximité impliquent d'aller à la rencontre des personnes là où elles sont, dans leur milieu. Les réponses au sondage permettent de constater que les intervenants sortent de leurs organismes pour aller à la rencontre des familles difficilement joignables. Les familles sont principalement rencontrées dans et autour des écoles et des services de garde, les parcs, les organismes communautaires et les événements publics, les HLM ou, encore, les banques alimentaires, la rue... Ces rencontres peuvent aussi se faire à la bibliothèque, dans les églises, à l'épicerie, au CLSC, bref, là où les familles se trouvent.

Dans quels lieux les familles sont rencontrées ?	Total des RLP	Pourcentage
Organismes communautaires	9	75,00
Dans ou autour des écoles et des services de garde	9	75,00
Parcs	8	66,67
Événements publics	8	66,67
HLM	7	58,33
Banques alimentaires	5	41,67
Épiceries	3	25,00
Centres commerciaux	2	16,67
Églises	2	16,67
CLSC	2	16,67
Rues	1	8,33

Dans quels lieux les familles sont rencontrées ?	Total des RLP	Pourcentage
Friperies	1	8,33
Bibliothèque	1	8,33
À leur domicile	1	8,33

Les barrières rencontrées dans la mise en pratique des approches de proximité ?

- Le financement.
- Il faut du temps pour créer le lien de confiance.
- On ne doit pas être contraint par des objectifs numériques qui ne permettent pas de réaliser l'impact des approches de proximité.
- Il y a surcharge de travail et le rôle à jouer est parfois fourre-tout.
- Les conditions de travail ne sont pas idéales.
- Plusieurs répondants citent la langue.

Pour plus d'information, contactez : icpem2020@gmail.com